



Revue
Française de Civilisation Britannique
French Journal of British Studies

XXII-4 | 2017

**The May 2016 Devolved Elections in Scotland, Wales,
Northern Ireland and London: Convergences and
Divergences**

Les élections à l'Assemblée galloise de mai 2016 : à la confluence des résultats du scrutin national de mai 2015 ?

The May 2016 Welsh Assembly Elections: Mirroring the May 2015 General Election?

Stéphanie Bory



Édition électronique

URL : <http://rfcb.revues.org/1563>

DOI : 10.4000/rfcb.1563

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études
en civilisation britannique

Référence électronique

Stéphanie Bory, « Les élections à l'Assemblée galloise de mai 2016 : à la confluence des résultats du scrutin national de mai 2015 ? », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXII-4 | 2017, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 22 novembre 2017. URL : <http://rfcb.revues.org/1563> ; DOI : 10.4000/rfcb.1563

Ce document a été généré automatiquement le 22 novembre 2017.



Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les élections à l'Assemblée galloise de mai 2016 : à la confluence des résultats du scrutin national de mai 2015 ?

The May 2016 Welsh Assembly Elections: Mirroring the May 2015 General Election?

Stéphanie Bory

Introduction

- 1 Depuis 1999, le pays de Galles possède sa propre assemblée dont les membres, les *Assembly Members* (AMs), sont élus tous les cinq ans (depuis 2011). Ces élections, certes moins médiatisées que les élections législatives britanniques, restent importantes pour les Gallois puisque leurs institutions possèdent des pouvoirs législatifs primaires dans de nombreux domaines tels que l'éducation, la santé ou l'énergie. Les AMs élus en 2011 devaient être renouvelés en mai 2015 mais les députés britanniques, lors de l'adoption du *Fixed-Term Parliaments Act 2011*, décidèrent de repousser les élections galloises d'une année pour éviter le télescopage entre les scrutins britanniques et gallois. Ces dernières auront dorénavant lieu tous les cinq ans, tel qu'indiqué dans le *Wales Act 2014*.
- 2 Le 27 avril 2016, soit quelques jours avant l'élection des membres de l'Assemblée galloise le 6 mai 2016, le *Guardian* intitule son éditorial « The Guardian view on the Scotland and Wales elections: British politics is no more ». L'auteur explique :

It is sometimes claimed that a Brexit vote in June could lead to the break-up of Britain. Yet in politics, something of that break-up has already occurred. [...] The devolved elections in Scotland, Wales and Northern Ireland a week from now are likely to reflect that new diverse reality still further. We all need to get used to the fact. There is no such thing as British politics any more¹.

- 3 Il semble alors que la scène politique au pays de Galles ne soit ni une version galloise de ce qui se passe à Londres, ni une variation mineure de l'atmosphère nationaliste dominante en Écosse. Les élections galloises ne seraient pas une simple répétition du scrutin de mai 2015, notamment si on garde à l'esprit la situation politique particulière du pays de Galles et les différences dans le mode de scrutin entre les deux élections². Pourtant, les partis politiques sont indubitablement influencés, voire hantés pour certains, par les résultats obtenus l'an dernier, en particulier Plaid Cymru arrivé seulement en quatrième position (12,1% des voix), derrière UKIP (13,6%), sauvant, malgré tout, ses trois sièges. De plus, à la lecture de certains manifestes publiés par les quatre principaux partis au pays de Galles (travailliste, conservateur, nationaliste et UKIP), les sujets abordés ne diffèrent parfois guère de ceux traités dans les documents rédigés l'année précédente, le thème principal s'avérant régulièrement être la Grande-Bretagne, voire l'Europe, et non le pays de Galles.
- 4 Il convient par conséquent de se demander dans quelle mesure les élections à l'Assemblée galloise du 6 mai 2016 sont à la confluence du scrutin national de mai 2015. Cet article propose donc, après avoir rapidement présenté le contexte général des élections galloises, d'analyser les aspects importants de la campagne électorale, dont le thème principal retenu par les partis est le changement, et d'étudier les résultats.

Contexte général des élections galloises

- 5 Avant d'étudier les élections galloises de mai 2016, il est nécessaire de se pencher sur trois points : la position du Parti travailliste gallois tout d'abord, le paradoxe nationaliste ensuite et, enfin, le télescopage de deux campagnes, celle pour élire les AMs, d'une part, et celle pour le référendum européen, d'autre part.

La position du Parti travailliste gallois

- 6 Le pays de Galles, début 2016, reste le dernier bastion travailliste au Royaume-Uni puisque l'Écosse a basculé du côté des nationalistes et que le parti mené par Ed Miliband a perdu les élections législatives tenues en mai 2015. Au pays de Galles, les Travaillistes remportent en 2015 leurs 25^e élections depuis 1918, soit une 35^e victoire sur 36 scrutins organisés dans la Principauté. Les députés travaillistes gallois sont au nombre de 25 (sur 40 circonscriptions), ne perdant qu'un siège, et ils représentent un véritable parti d'opposition en mesure de défendre les intérêts du pays de Galles.
- 7 Carwyn Jones, quant à lui, est un *First Minister* heureux : il est depuis 2010 l' élu travailliste occupant les plus hautes responsabilités dans tout le Royaume-Uni et il dirige un parti qui a obtenu en mai 2011 ses meilleurs résultats depuis la création de l'Assemblée en 1998, emportant 30 sièges et gouvernant donc seul, et non plus dans un gouvernement de coalition, comme ce fut le cas à deux reprises, entre 2000 et 2003, puis entre 2007 et 2011. De plus, il est, selon un sondage réalisé conjointement par le *Wales Governance Centre* et ITV en mars 2015, le leader politique gallois le plus populaire³, ce qui fait alors dire à Roger Scully, professeur au *Wales Governance Centre*, à l'Université de Cardiff : « *I don't quite understand why the Labour party in Wales doesn't use Carwyn Jones more in elections. If I was in the Labour party I would try to make sure he was front and centre in election campaigns*⁴ ». Quoiqu'il en soit, Carwyn Jones prend, quant à lui, ses distances avec Jeremy Corbyn, nouveau

chef de file des Travaillistes britanniques depuis septembre 2015, qui ne s'est jamais déplacé au pays de Galles pendant toute la campagne de 2016. Sa venue était prévue à quelques jours du scrutin, mais elle fut annulée dans le contexte des propos antisémites tenus par l'ancien maire de Londres, Ken Livingstone, obligeant Carwyn Jones à indiquer qu'il n'avait pas demandé au leader britannique de ne pas venir au pays de Galles⁵.

- 8 Enfin, le pays de Galles possède un *First Minister* travailliste depuis la mise en place du gouvernement, même si le parti a dû former à plusieurs reprises des gouvernements de coalition, comme en 2000 avec les Libéraux Démocrates ou en 2007 avec Plaid Cymru.

Le paradoxe nationaliste

- 9 Lors des élections galloises de 1999, le parti nationaliste, Plaid Cymru, obtient un pourcentage de voix plus élevé que le SNP en Écosse, 29,5% contre 28%. Pourtant, aujourd'hui, ce dernier obtient de meilleurs résultats que Plaid. Plusieurs raisons permettent de comprendre l'évolution de la position des nationalistes au pays de Galles. Tout d'abord, la vision maximaliste de la dévolution telle qu'elle est proposée par *Plaid* peut faire peur à l'électorat, très peu favorable à l'indépendance pour le pays de Galles (moins de 10% dans les sondages, avec un record de 3% en septembre 2014, au moment du référendum sur l'indépendance de l'Écosse), objectif pourtant rappelé dans le manifeste publié en 2016 : « *Independence, of course, remains our long-term aspiration as a party. Building public support for independence means demonstrating to the people of Wales that we can be an economic success as a nation. This can only be done stage by stage as we have set out*⁶ ». De plus, le parti n'a pas réussi à se positionner comme le seul parti capable de défendre les intérêts du pays de Galles et la cause galloise, les Travaillistes parvenant à jouer ce rôle, particulièrement dans le contexte actuel de renégociation du cadre constitutionnel de la dévolution en vue de l'adoption du modèle des domaines réservés⁷. Un tel problème de positionnement n'est pas sans rappeler la situation des nationalistes à la fin des années 1970, au moment des premières discussions sur la dévolution. Enfin, Plaid est très affaibli depuis 2011, à la suite de sa participation au gouvernement de coalition. Il n'a pas su, lors de la campagne électorale de 2011, défendre son bilan qui était plutôt positif. Il souffre de divisions internes et, pour Richard Wyn Jones, d'un véritable problème de leadership, alors que le SNP a longtemps bénéficié du charisme et de l'autorité d'Alex Salmond, remplacé aujourd'hui par Nicola Sturgeon : « *And particularly through to the 2011 election, they were led by, again, Ieuan Wyn Jones, a man who is in many respects a very effective politician but simply was not an effective sort of charismatic vote-grabber for the party*⁸ ». Leanne Wood, élue à la tête de Plaid en 2011 après que le parti obtient ses plus mauvais résultats aux élections galloises, doit assoir son autorité et reconstruire l'image de sa formation politique. Première chef du parti nationaliste non galloisante, elle doit faire face à des attaques de membres importants du parti, à l'instar de Dafydd Elis-Thomas, ancien président, qui, fin mars 2015, n'hésite pas à remettre en cause la crédibilité de Plaid comme alternative au Parti travailliste alors que la présidente du parti dévoile le manifeste :

I have no issue with the decision of the Welsh people to vote for the Labour party, because they clearly haven't been convinced that we are a better alternative. In Scotland, the SNP have convinced them, it seems to me from the polls, and therefore, that's our responsibility, we have to have a better election than we've had before⁹.

- 10 De tels propos font réagir Alun Pugh, candidat travailliste à Arfon : « *How can people in Wales honestly believe Leanne Wood when even her own AMs aren't sold on what she is saying*¹⁰ ». Déjà en décembre 2004, alors qu'il occupait la fonction de *Presiding Officer* de l'Assemblée, Elis-Thomas avait demandé à Leanne Wood de quitter la chambre pour avoir appelé la Reine « Mrs Windsor » lors de débats. Les élections législatives de 2015 lui apportent néanmoins une couverture nationale et une plus grande visibilité : « *For the first time since 1999 when Plaid were led by Dafydd Wigley Plaid will have a leader in the assembly election campaign who can pretty much go toe to toe with the leader of the Welsh Labour in terms of public profile and public popularity*¹¹ ». Conviée lors du débat télévisé du 2 avril 2015 opposant les candidats des différents partis, elle se fait remarquer lorsqu'elle accuse Nigel Farage, le leader de UKIP, de faire preuve d'un alarmisme dangereux au sujet des patients étrangers atteints du VIH/SIDA. Celui-ci venait de déclarer :

Here's a fact, and I am sure the other people here will be mortified that I dare to talk about it. There are 7,000 diagnoses in this country every year for people who are HIV positive. It's not a good place for any of them to be, I know. Sixty per cent of them are not British nationals. They can come into Britain from anywhere in the world and get diagnosed with HIV and get the retro-viral drugs that cost up to £25,000 per year per patient¹².

- 11 Elle lui répond : « *This kind of scaremongering is dangerous. It's dangerous, it divides communities and it creates stigma to people who are ill, and I think you ought to be ashamed of yourself*¹³ », ce qui lui vaut un tonnerre d'applaudissements de la part du public, le soutien immédiat de Nicola Sturgeon, participant également aux débats, et de nombreux encouragements sur les réseaux sociaux. Les élections du 6 mai 2016 représentent donc un véritable défi pour Leanne Wood en tant que chef de parti.

Le télescopage de deux campagnes

- 12 Le pays de Galles est enfin le théâtre d'une double campagne : celle pour les élections régionales de mai 2016 et celle pour le référendum européen prévu le 23 juin de la même année. Le risque existe donc que les élections galloises passent au second plan, en particulier dans les médias nationaux, surtout les journaux, *BBC Wales* et *ITV Wales* assurant une couverture plutôt efficace des élections mais ne touchant qu'un nombre limité d'électeurs. Ce que souligne Steven Morris, journaliste du *Guardian*, le 2 mai 2016, à quelques jours du scrutin, dans son article « *Welsh Election eclipsed by nationwide issues but voters stay engaged* » : « *As the EU poll and antisemitism row dominate headlines, Welsh First Minister admits local topics are not top of agenda*¹⁴ », ajoutant que cela ne signifie pas que les électeurs gallois ne se sentent pas concernés par les élections. Il cite Carwyn Jones, qui partage son opinion : « *It can be difficult. The European issue, in particular, overshadows everything else. We know that the London broadcast media is obsessed with it*¹⁵ ». L'absence d'une véritable presse galloise ne fait que renforcer le déficit informationnel au pays de Galles. En outre, la thématique centrale de UKIP est au cœur des débats, ce qui donne une voix forte au parti et ses militants insistent sur le fait que les élections galloises sont moins importantes que le référendum. Enfin, la campagne autour du Brexit a des répercussions sur la position des Conservateurs gallois. Depuis début mars, le Parti conservateur britannique se déchire sur la question européenne et de nombreux militants gallois font déjà campagne en faveur du « non » alors que le Premier Ministre David Cameron soutient le « oui ». Ces divisions portent préjudice à la branche galloise du Parti

conservateur dirigée par Andrew R.T. Davies, qui a invité le Premier Ministre à ne pas venir dans la Principauté :

This all suggests that in Wales at least, it's important for David Cameron not to be too closely associated with the cause that seems dearest to his heart at the moment – keeping Britain in the European Union. The PM has not campaigned in Wales for over a month¹⁶.

- 13 Par conséquent, le contexte de ces élections galloises est particulier, différent de celui de mai 2015, notamment du fait de la position des partis et de la proximité avec le référendum européen. Il convient donc d'étudier la campagne que chacun d'entre eux a choisi de mener.

La campagne électorale

- 14 Compte tenu du contexte spécifique des élections galloises de mai 2016, il est nécessaire de rappeler aux électeurs gallois les enjeux surtout locaux de ce scrutin et de recentrer les débats sur les thématiques régionales. L'étude des manifestes des principaux partis gallois permettra ensuite d'étudier dans quelle mesure ces derniers ont rempli ces objectifs.

Une nécessaire campagne d'information

- 15 Le taux de participation aux élections galloises est généralement assez faible – 46,4% en 1999, 38,2% en 2003, 43,5% en 2007 et 41,8% en 2011 – notamment du fait de la complexité du scrutin et de l'apathie des électeurs face aux pouvoirs limités de l'Assemblée et au cadre complexe de la dévolution galloise. Afin d'éclairer ces derniers sur le fonctionnement de leurs institutions et les enjeux des élections, et les encourager à se mobiliser dans les mêmes proportions que pour les élections législatives de 2015 (65,6%), l'Université de Cardiff a lancé le 9 mars 2016 deux initiatives.

- 16 Tout d'abord, elle met en ligne un livret à l'attention des journalistes, prodiguant des conseils sur la façon de couvrir les élections et définissant le cadre juridique : *Guide to Covering the National Assembly for Wales Election for Community Journalists*. Elle participe ensuite à un projet mené conjointement par le *Wales Governance Centre* à Cardiff et l'Université d'Edimbourg tout au long des quatre semaines de la campagne : une formation en ligne ouverte à tous, sous l'égide de futurelearn.com, *Scotland and Wales Vote*

professeur à la *School of Social and Political Science* de l'Université d'Edimbourg, montre son intérêt :

2016 is an exciting year for elections in the United Kingdom. Towards the end of the year we might have a referendum on the UK's EU membership, but we definitely know that there will be elections to the Scottish Parliament and Welsh Assembly in May. Both of these institutions have a significant impact on people's lives in Scotland and Wales: they control big public policy issues like health, education and transport. A great deal has changed since the last devolved elections in 2011. Scotland has voted to remain in the UK, there is now a majority Conservative government, and there are plans for significant further devolution. What are the big issues at stake in these elections? How does the electoral system work? Why does Scotland have a stronger nationalist party than Wales? Can the SNP retain its majority? Can the Labour Party remain in power in Wales¹⁷?

- 17 Llew Williams, responsable du *Wales Governance Centre*, décrit ces initiatives ainsi :

With the election for the fifth Assembly on the horizon, it is essential that electors feel they are able to engage with the issues of the day. Cardiff University has an important role to play in helping people better understand devolution in Wales and it is a role that we take very seriously. The guide for hyperlocal journalists and the online course are examples of how we can support democracy in Wales by ensuring that high-quality resources are available¹⁸.

- 18 Les débats télévisés, construits sur le même modèle que pour les élections législatives de mai 2015, représentent un autre moyen d'information important. Le premier a lieu le 20 avril et est diffusé sur *ITV Wales*, un autre le 27 avril sur *BBC Wales*. Lors du premier débat, auquel sont conviés Carwyn Jones (*First Minister* travailliste), Andrew R.T. Davies (Conservateurs), Leanne Wood (*Plaid Cymru*), Kirsty Williams (LibDems), Nathan Gill (UKIP) et Alice Hooker Stroud (Greens), la présidente de *Plaid* fait bonne impression alors que Nathan Gill semble peu convaincant, apportant des réponses évasives et se trompant à plusieurs reprises. Un sondage réalisé par *YouGov* pour *ITV Wales* entre le 19 et le 22 avril auprès de 1 011 personnes révèle que la popularité des Travaillistes au pays de Galles est au niveau le plus bas jamais atteint au cours de la période jusqu'aux élections de 2010 (perte de deux points en deux semaines) même s'ils restent en tête. En outre, à la question « *Are leaders doing well or badly?*¹⁹ », les réponses sont éloquentes. Si l'on fait la différence entre les réponses positives et négatives, on obtient les résultats suivants : +16% pour Leanne Wood, +4% pour Carwyn Jones contre -15% pour Jeremy Corbyn, -9% pour Nigel Farage et -16% pour Nathan Gill, et -16% pour Andrew R.T. Davies contre -37% pour David Cameron. Leanne Wood sort donc grande gagnante du débat, ce que souligne Rhun ap Iorwerth, Ministre de l'économie fantôme et membre de *Plaid* :

This is an encouraging poll for *Plaid Cymru* and shows that we have momentum going in the final days of the campaign. We are delighted that the warmth, respect and affection we're experiencing for Leanne Wood on the doorstep is reflected in this poll, which gives her a clear lead as the most popular party leader in Wales²⁰.

- 19 Chaque parti mène donc une campagne différente, du fait des positions très contrastées de son chef de file. Les électeurs doivent alors être informés des enjeux des élections régionales, qui ne doivent pas être, selon les spécialistes politiques, à la confluence des élections législatives de 2015. Informer les électeurs se fait aussi par la publication des manifestes des principaux partis.

Les manifestes des principaux partis

- 20 Les manifestes des principaux partis gallois dans l'opposition ont un thème en commun : le changement, après 17 années de gouvernance travailliste. Les tableaux ci-dessous récapitulent les principales caractéristiques des manifestes publiés par les quatre partis les plus importants au pays de Galles, tout d'abord pour les élections législatives de mai 2015, puis pour le scrutin gallois de l'année suivante, afin de comparer rapidement leur contenu et les priorités présentées.
- 21 Le Parti travailliste gallois publie en 2015 un manifeste de 87 pages intitulé *Britain Can Be Better, The Welsh Labour Manifesto 2015*, et en avril 2016 un document de seulement 24 pages – contre 110 en 2011 – *Together for Wales*.

Titre	Contenu	Remarques
<i>Britain Can Be Better, The Welsh Labour Manifesto 2015</i> (2015)	Très proche du manifeste publié pour le reste du Royaume-Uni : titre et table des matières identiques si ce n'est l'ajout de « Wales » et d'une sous-partie (« Further devolution »). Avant-propos d'Ed Miliband identique à une phrase près. Spécificités : avant-propos de Carwyn Jones et une photo des deux hommes, photos du pays de Galles.	Beaucoup de domaines intéressant les électeurs sont dévolus (santé, éducation, environnement, ...), donc difficile d'insister sur la spécificité galloise dans ce manifeste pour les élections législatives. Analyse du texte par le site manifesto.com : « a replica of the UK Labour manifesto, with a distinctly Welsh feel ».
<i>Together for Wales</i> (2016)	5 parties présentées sous forme d'adjectifs (« Prosperous and secure », « Healthy and active », « Ambitious and learning », « United and connected » et « Our journey together »). Aucune mention ou photo de Jeremy Corbyn, trop à gauche pour Carwyn Jones. Assez vague sur des sujets controversés comme l'avenir de la M4 ou les frais d'inscription à l'université.	Présentation originale par le découpage par adjectifs (donc caractéristiques). Véritable accent sur la spécificité galloise. Continuité et rupture : bilan de l'action passée et rupture avec les Conservateurs. Des échos du manifeste de 2011 : promouvoir l'état-providence et la politique sociale vs les réductions budgétaires du gouvernement conservateur.

- 22 Quant à Plaid Cymru, il publie en mars 2015 un manifeste de 64 pages intitulé *Working for Wales, Westminster Election Manifesto*, et en 2016 un document de 194 pages, en version bilingue, *The Change Wales Needs*.

Titre	Contenu	Remarques
-------	---------	-----------

<p><i>Working for Wales, Westminster Election Manifesto</i> (2015)</p>	<p>objectifs clairement définis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Obtenir les mêmes pouvoirs que l'Écosse -Sauver et renforcer les services de santé -Créer des emplois -Mettre en place une économie plus juste <p>Début de chaque partie : « Working for... »</p> <p>3 thèmes importants : dévolution (parité avec l'Écosse, mise en place d'une constitution galloise écrite), économie (rejet de l'austérité et mélange d'interventionnisme et utilisation directe des fonds publics pour soutenir l'économie) et immigration (bénéfices, en respectant les besoins spécifiques du pays de Galles).</p>	<p>Couverture originale : les contours du pays de Galles avec une image recouverte de noms de lieux de différentes tailles.</p> <p>Analyse sémantique par le blog nesta.org.uk, par George Windsor et Ian Roberts pour voir les thèmes les plus utilisés : pays de Galles, économie et entreprise, emploi.</p> <p>Ton général très positif.</p>
<p><i>The Change Wales Needs</i> (2016)</p>	<p>3 ambitions :</p> <ul style="list-style-type: none"> -« A well Wales » -« A well-educated Wales » -« A wealthier Wales » <p>Plusieurs parties avec des titres accrocheurs : « Curing and caring for each other », ou « Loving Wales, loving the planet ».</p> <p>Une partie sur les relations entre le pays de Galles et le reste du monde, notamment l'Europe : « Our Wales worldwide ».</p> <p>Thématique du changement après 17 années de gouvernement travailliste.</p>	<p>1^{er} manifeste publié.</p> <p>Ouverture sur l'Europe et le reste du monde : des exemples à suivre (Écosse, Québec, Allemagne, Pays basque, ...)</p> <p>Affirmation de la volonté de rester au sein de l'Union européenne, stratégie de <i>Plaid</i> : un pays de Galles indépendant en Europe.</p> <p>Nombreuses propositions déjà présentées, notamment en 2015.</p>

- 23 Le Parti conservateur publie en avril 2015 *Strong Leadership, A Clear Economic Plan, A Brighter, More Secure Future for Wales*, document de 70 pages, et, en 2016, *Securing Real Change for Wales*, légèrement plus court avec 57 pages.

Titre	Contenu	Remarques
<p><i>Strong Leadership, A Clear Economic Plan, A Brighter, More Secure Future for Wales</i> (2015)</p>	<p>Avant-propos de David Cameron, identique à celui du manifeste britannique, suivi d'un second signé par Andrew R.T. Davies et Stephen Crabb, alors <i>Secretary of State for Wales</i>.</p> <p>3 thèmes principaux : économie, santé et union.</p> <p>Dans chaque partie : liste d'engagements et plan d'action.</p>	<p>Progrès économiques du pays de Galles attribués au gouvernement conservateur de Cameron.</p> <p>Volonté de capitaliser.</p> <p>Document dans la lignée de la politique menée par le gouvernement britannique.</p> <p>Une partie sur l'Union européenne : volonté d'organiser un référendum.</p>

<p><i>Securing Real Change for Wales</i> (2016)</p>	<p>idées principales :</p> <p>protéger le système de santé, créer des emplois, promouvoir l'excellence à l'école, apporter dignité et sécurité aux personnes âgées, multiplier par trois les heures gratuites de garde d'enfants.</p> <p>Avant-propos conjointement signé par Andrew R.T. Davies, David Cameron et Alun Cairns, le <i>Secretary of State for Wales</i>.</p> <p>Mot clé : « Securing... »</p> <p>Annexe : programme législatif.</p> <p>De nombreuses photos.</p>	<p>Même thématique du changement, omniprésente dans l'avant-propos : « after 17 long years of continuous Labour rule... we can have the real change that Wales needs » (p. 2).</p> <p>La thématique européenne est quasi absente.</p>
---	---	---

- 24 UKIP, enfin, publie le 15 avril 2015 un manifeste de 16 pages seulement intitulé *Believe in Wales (Believe in Britain)*, et, un an plus tard, *A strong Voice for Wales*, document de 48 pages.

Titre	Contenu	Remarques
<p><i>Believe in Wales (Believe in Britain)</i> (2015)</p>	<p>Plusieurs rubriques rapidement abordées : économie, immigration, système de santé, retraites, famille, éducation, ...</p> <p>Silence sur la dévolution.</p> <p>Nathan Gill, leader gallois depuis décembre 2014, est absent alors que le manifeste comporte les photos de trois membres du parti (Nigel Farage, Patrick O'Flynn MEP et Jane Collins MEP), aucun Gallois.</p>	<p>Publication très tardive à la suite de pressions.</p> <p>Mot clé : Grande-Bretagne.</p> <p>Rien sur la spécificité galloise.</p> <p>Il faut attendre la page 7 pour avoir enfin une mesure pour le pays de Galles : abrogation du péage sur le <i>Severn Bridge</i> après 2018, et, page 13, la Saint David comme jour férié.</p>
<p><i>A Strong Voice for Wales</i> (2016)</p>	<p>Parti comme une alternative.</p> <p>Présentation classique : chaque double page avec titre et photo à gauche et texte à droite.</p> <p>Pays de Galles quasi absent, accent sur la Grande-Bretagne.</p> <p>Une proposition clé : mettre un terme aux projets sur le développement durable (Selon Nathan Gill, le réchauffement climatique est un phénomène naturel, non le résultat de l'action humaine).</p> <p>En faveur du modèle des pouvoirs réservés.</p>	<p>Peu de remarques sur l'Europe : pour dissocier les débats ? Conférence du parti : Nathan Gill insiste sur les bienfaits du Brexit pour le pays de Galles qui récupérerait alors de nombreuses prérogatives.</p> <p>Juste une phrase au début sur le référendum, vu comme le résultat de l'action de UKIP.</p>

La position de UKIP

- 25 La montée de UKIP au pays de Galles est un élément marquant des dernières années : dès les élections européennes de 2009, le parti obtient un eurodéputé, tout comme en 2014, lorsqu'il prend la tête du scrutin à l'échelle britannique, remportant 24 sièges sur 73 – soit un gain de 15 sièges – contre 20 pour les Travaillistes et 19 pour les Conservateurs. UKIP récolte 13,6% des suffrages lors des élections législatives de mai 2015, rassemblant alors dans toutes les circonscriptions galloises un minimum de 5% des suffrages, et les sondages réalisés avant les élections galloises de 2016 le créditaient d'environ 15% des voix. Comment expliquer la progression du parti ? Il a su attirer les électeurs désabusés non seulement du Parti travailliste, mais également des autres partis, ainsi que des Anglais récemment installés au pays de Galles (représentant 13% de la population dans le dernier recensement). Les Professeurs Richard Wyn Jones et Roger Scully, tous deux membres du *Wales Governance Centre*, considèrent que les partisans de UKIP au pays de Galles sont essentiellement des électeurs plus âgés, blancs, masculins et peu éduqués²¹. La montée de UKIP au Royaume-Uni, et plus particulièrement au pays de Galles, est un élément nouveau, à prendre en compte, même si le phénomène est relativement récent.
- 26 Néanmoins, le parti connaît des divisions et conflits internes, et plusieurs membres importants sont en désaccord sur la stratégie à adopter. Déjà lors de la campagne pour les élections législatives de 2015, UKIP ne publie que tardivement un manifeste spécifique pour le pays de Galles, notamment en raison de la démission de John Atkinson, responsable régional de la campagne, officiellement pour surmenage, ce que souligne Martin Shipton dans « General Election 2015: UKIP confirms it will definitely be publishing a manifesto specific to Wales amid allegations of behind-the-scenes rifts between its Welsh officials and the party's UK headquarters »²². Mais cette démission intervient après de nombreuses tensions entre la branche galloise du parti et la direction à Londres : début mars 2015 UKIP Wales avait suspendu l'un de ses candidats, décision annulée par le parti central. Ces tensions sont révélées au grand jour en février 2016, à quelques semaines du scrutin gallois, lorsque John Atkinson décide, cette fois, de quitter le parti, à la suite de désaccords sur la sélection des candidats régionaux pour les élections à venir. Après les élections, Neil Hamilton, ancien député conservateur pour Tatton, prend la tête du groupe UKIP à l'Assemblée, à une voix près, et non Nathan Gill, qui a pourtant mené la campagne et qui bénéficie du soutien de Nigel Farage. Hamilton déclare le 20 mai 2016 vouloir tirer un trait sur les tensions passées : « *We've achieved an outcome by consensus. We decided to put all past differences behind us and forget the lead up to the election campaign, where there was a lot of personal animosity created* »²³. Steven Morris, le journaliste du *Guardian* qui cite Hamilton, remet en cause sa légitimité au pays de Galles, en soulignant que même s'il est né près de Blackwood, dans le Sud du pays de Galles, il était incapable, dans un quizz sur la BBC, de dire que le célèbre groupe gallois *Manic Street Preachers* était aussi originaire de Blackwood²⁴.

Les résultats

La nouvelle Assemblée

- 27 Le Parti travailliste réussit à rester le premier parti gallois, emportant 29 sièges, ce qui ne lui permet pas de conserver sa majorité, et 34,7% des voix. Compte tenu de la position difficile du parti à l'échelle britannique et des nombreuses critiques formulées à l'encontre des Travaillistes gallois par les autres partis, Carwyn Jones ne peut néanmoins se satisfaire de ces résultats. Même si le parti subit une perte de plusieurs points en pourcentage de voix, il ne perd finalement qu'un seul siège du fait du système électoral, obtenant deux sièges sur les listes régionales. Le Parti travailliste gallois remporte ainsi sa 37^e victoire sur 38 scrutins organisés au pays de Galles, confortant sa position de premier parti. Serait-il donc le parti du pays de Galles, comme le scrutin de 2015 semble le montrer ?
- 28 Le scrutin est aussi un succès, même si plus mitigé, pour Plaid qui reprend la place de deuxième parti en nombre de sièges, et devient, de ce fait, le principal parti d'opposition. Ces résultats montrent que le parti nationaliste bénéficie d'un meilleur ancrage local, son action est plus efficace à l'Assemblée qu'au Parlement britannique. Leanne Wood remporte une victoire écrasante dans la Rhondda, contre Leighton Andrews, membre du Parti travailliste et ministre sortant des services publics, avec 3 400 voix d'avance (11 891 contre 8 432). Ce dernier salue la victoire de la présidente de Plaid Cymru : « *Two people thought Leanne Wood had a chance of winning. She was one and I was the other. [...] The UK-wide profile she's enjoyed over recent months has been a factor in her win as had issues at a local, national and UK level*²⁵ ». Elle double la part des voix obtenues par le parti en 2011, bénéficiant d'une plus grande visibilité et de la très bonne impression faite lors des débats.
- 29 L'élément marquant de ce scrutin est la percée de UKIP qui fait une entrée fracassante à l'Assemblée avec 7 AMs, remportés grâce au scrutin de liste qui permet aux petits partis d'obtenir des sièges, confirmant ainsi les bons résultats obtenus depuis deux ans, lors des élections européennes et législatives. Même s'il est encore un peu tôt pour analyser la position du parti au pays de Galles, il est devenu une force électorale incontournable. Il devra maintenant faire ses preuves au sein de l'Assemblée, ce qui ne sera pas aisé compte tenu de son passé caractérisé par des conflits et divisions internes.
- 30 Les grands perdants sont les Libéraux-Démocrates qui ne parviennent à conserver qu'un seul siège, celui de leur leader, Kirsty Williams. Ils ne peuvent donc plus constituer un groupe au sein de l'Assemblée.

Parti	Pourcentage des voix (pourcentage en 2015)	Variation /2011	Nombre de sièges	Variation /2011
Welsh Labour Party	34,7% (36,9%)	-7,6	29 27+2	-1

Welsh Conservative Party	21,1% (27,2%)	-3,9	11 6+5	-3
Plaid Cymru	20,5% (12,1%)	+1,3	12 6+6	+ 1
UKIP Wales	12,5% (13,6%)	+12,5	7 0+7	+ 7
Welsh LibDems	7,7% (6,5%)	-2,9	1 1+0	-4
Others	3,5%		0	0

31 Taux de participation : 45,3%.

Le nouveau gouvernement ou « the extraordinary saga to nominate a First Minister. An extraordinary day in the Senedd »²⁶

32 Carwyn Jones avait expliqué à plusieurs reprises au cours de la campagne qu'il n'avait pas l'intention de former un gouvernement de coalition, position partagée par Leanne Wood. Il semblait donc évident au lendemain des élections qu'il serait à nouveau élu *First Minister*, à la tête d'un gouvernement de minorité. Mais cela n'a pas été aussi simple, puisque le 11 mai, jour de l'élection du chef du gouvernement gallois, Plaid Cymru, fort de ses 12 AMs, surprend l'Assemblée en présentant la candidature de sa présidente, Leanne Wood. Soutenue par les AMs conservateurs et UKIP, elle arrive à égalité de voix avec Carwyn Jones, soit 29 chacun. Huw Silk, sur *walesonline*, décrit les événements en ces termes :

An extraordinary tied vote in the Senedd – on what was supposed to be the formality of reappointing Carwyn Jones as First Minister – has sent shockwaves through Welsh politics. Plaid's counter nomination of their leader Leanne Wood supported by the 18 votes of the Conservatives and Ukip, led to an unprecedented political impasse reminiscent of Danish political drama *Borgen*²⁷.

33 Richard Wyn Jones, Directeur du *Wales Governance Centre*, tout en ridiculisant la tentative de Plaid, admet que le parti nationaliste est une force que les Travaillistes doivent prendre en compte. Il dépose le message suivant sur Twitter : « *Plaid attempt to form minority government with 12 AMs not serious. Combined with Tory, Ukip devilment [it] has left Plaid having to manage climbdown*²⁸ ». Il ajoute : « *But longer term, Labour will need to learn to talk to Plaid as well as Kirsty Williams or they will likely lose votes that really matter to them*²⁹ ». Quant à Laura McAllister, Professeur en gouvernance à l'Université de Liverpool, elle salue la stratégie de Plaid : « *It was a bold move but the proof of the pudding in terms of whether it was a wise move will come in the next couple of days. It could end up being a mistake but it was certainly a bold move*³⁰ ».

34 Les discussions secrètes engagées entre les Travaillistes et les nationalistes à la suite de ce vote montrent que Plaid jouit d'une position avantageuse. Une semaine plus tard, le 18 mai, Carwyn Jones est élu *First Minister* d'un gouvernement de minorité et dévoile une déclaration préparée conjointement avec Leanne Wood et approuvée par les deux partis :

Moving Wales Forward. Il présente ses priorités pour les 100 premiers jours du gouvernement, définies en accord avec Plaid :

For the fifth time in a row, the Welsh people have asked Welsh Labour to form the next Government. And for the fifth time in a row they have said – proceed, but with caution and humility. Because we have no majority. [...] In this spirit, I set out my priorities for the first 100 days of the next Welsh Government, which will reflect those areas where I believe this Assembly can find some immediate common ground. These priorities also clearly reflect the successful result for Welsh Labour in the May election, and subsequent discussions with the main opposition party, Plaid Cymru³¹.

- 35 Plaid Cymru aura un rôle important à jouer, tout en restant dans l'opposition. Parmi les mesures importantes, il mentionne la décision de faire campagne commune en faveur du « oui » pour le référendum européen, la mise en place d'un Cabinet et la publication d'un document commun, *Compact to Move Wales Forward*, annonçant la création de trois commissions de liaison sur les finances, la législation et la constitution, composées d'un ministre travailliste, d'un représentant nationaliste et de fonctionnaires. Le Cabinet nouvellement créé est constitué de 10 ministres, tous travaillistes à l'exception de Kirsty Williams, qui devient Ministre de l'éducation, moyen peut-être pour Carwyn Jones de s'assurer de son soutien, ce qui lui permet par ailleurs d'atteindre les 30 voix à l'Assemblée.

Conclusion

- 36 Même si les résultats des élections législatives de mai 2015 sont encore très présents dans les esprits, et si les manifestes des partis ne s'appuient pas toujours sur la spécificité galloise, il n'en reste pas moins que le contexte des élections de mai 2016 est particulier. Les partis insistant le plus sur la spécificité galloise dans leur manifeste, les Travaillistes et les nationalistes, sont les deux grands vainqueurs de ces élections, montrant que les élections galloises ne sont pas une simple répétition du scrutin britannique de mai 2015.
- 37 Le pays de Galles ne sera jamais une pâle copie du reste du Royaume-Uni, ne serait-ce que par son goût pour le burlesque et la tragi-comédie, ce qu'indiquait le journaliste Patrick Hannan en 2000 dans *Wales Off Message. From Clapham Common to Cardiff Bay* : « *There is in Wales a capacity for comedy that reveals itself in unexpected ways. [...] Who could have forecast, for example, the cheap fun the national assembly would provide in such abundance?*³² ». Il semble que, 16 ans plus tard, ce soit toujours le cas, à en juger par la fin du discours de Carwyn Jones lors de son investiture comme *First Minister* le 18 mai dernier, près de deux semaines après les élections : « *We have given the media, the Welsh historians, and the commentariat plenty of what they want – theatre and intrigue. It is time now to give the Welsh people what they want, and expect. Good governance, delivery and respect*³³ ».

BIBLIOGRAPHIE

ANON, « The Guardian view on the Scotland and Wales elections: British politics is no more », *The Guardian*, 27-04-2016.

ANON, « Voters say Plaid leader's doing well, PM very badly », *ITV report*, 25-04-2016.

CARDIFF UNIVERSITY'S CENTRE FOR COMMUNITY JOURNALISM & WALES GOVERNANCE CENTRE, *Guide to Covering the National Assembly for Wales Election for Community Journalists*, <https://fr.scribd.com/doc/303136156/Guide-to-covering-the-National-Assembly-for-Wales-Election-for-community-journalists>, consulté en avril 2016.

DEANS David, « First Minister Carwyn Jones remains as Wales' most popular political leader, according to a new opinion poll », www.walesonline.co.uk, 23-03-2015, consulté en mai 2016.

HANNAN Patrick, *Wales Off Message. From Clapham Common to Cardiff Bay*, Bridgend, Seren, 2000.

JONES Carwyn, « Statement by the First Minister of Wales: Moving Wales Forward », 18-05-2016, www.gov.wales, consulté en mai 2016.

JONES Carwyn, « Statement by the First Minister of Wales: Moving Wales Forward », 18-05-2016, www.gov.wales, consulté en mai 2016.

MORRIS Steven, « Plaid Cymru's Leanne Wood most popular leader in Wales, says poll », *The Guardian*, 25-04-2016, www.guardian.co.uk, consulté en avril 2016.

MORRIS Steven, « Welsh Labour leader denies banning Corbyn from campaign trail », *The Guardian*, 29-04-2016, www.guardian.co.uk.

MORRIS Steven, « Welsh Election eclipsed by nationwide issues but voters stay engaged », *The Guardian*, 02-05-2016, www.guardian.co.uk, consulté en avril 2016.

MORRIS Steven, « Ukip group to be led by Neil Hamilton in Welsh assembly », *The Guardian*, 10-05-2016.

PLAID CYMRU, *Working for Wales, Westminster Election Manifesto*, Cardiff, *Plaid Cymru*, mars 2015.

PLAID CYMRU, *The Change Wales Needs*, Cardiff, *Plaid Cymru*, 2016.

RHYS Steffan & MEARS Tyler, « Assembly Election 2016: Leanne Wood beats Leighton Andrews as Plaid Cymru wins Rhondda », www.walesonline.co.uk, consulté en mai 2016.

SHIPTON Martin, « General Election 2015: UKIP confirms it will definitely be publishing a manifesto specific to Wales amid allegations of behind-the-scenes rifts between its Welsh officials and the party's UK headquarters », 01-04-2015, www.walesonline.co.uk, consulté en avril 2016.

SILK Huw, « 'Good tactics, bad strategy', Political experts react to the unprecedented impasse caused by Plaid derailing Carwyn Jones' return as First Minister », 11-05-2016, www.walesonline.co.uk, consulté en mai 2016.

UKIP, *Believe in Wales*, Cardiff, UKIP, avril 2015.

UKIP, *A Strong Voice for Wales*, Cardiff, UKIP, avril 2016.

WALES GOVERNANCE CENTRE, *Scotland and Wales Vote 2016: Understanding the Devolved Elections, seminars*, www.sites.ac.ul/wgc/2016/03/09/news-univers, consulté en mars 2016.

WELSH CONSERVATIVE PARTY, *Strong Leadership, A Clear Economic Plan, A Brighter, More Secure Future for Wales*, Cardiff, *Welsh Conservative Party*, avril 2015.

WELSH CONSERVATIVE PARTY, *Securing Real Change for Wales*, Cardiff, *Welsh Conservative Party*, 2016.

WELSH LABOUR PARTY, *Britain Can Be Better, The Welsh Labour Manifesto 2015*, Cardiff, *Welsh Labour Party*, 2015.

WELSH LABOUR PARTY, *Together for Wales*, Cardiff, *Welsh Labour Party*, avril 2016.

WILLIAMSON David, « Elections 2015: Former Plaid leader has 'no issue' with voters who decide to vote Labour and warns that his party has yet to establish itself as a 'better alternative' », 31-03-2015, www.walesonline.co.uk, consulté en avril 2016.

WILLIAMSON David, « Leaders' debate sees Plaid's Leanne Wood score a blow against Ukip's Nigel Farage over HIV patients comments », 02-04-2015, www.walesonline.co.uk, consulté en mai 2016.

NOTES

1. « On affirme parfois qu'un vote en juin en faveur du Brexit pourrait conduire à l'éclatement de la Grande-Bretagne. Mais en politique, quelque chose s'apparentant à cet éclatement s'est déjà produit. [...] Les élections écossaises, galloises et nord-irlandaises dans une semaine vont certainement refléter encore davantage cette nouvelle réalité différenciée. Nous devons tous nous y habituer. La politique britannique en tant que telle n'existe plus ». Anon, « The Guardian view on the Scotland and Wales elections: British politics is no more », *The Guardian*, 27-04-2016.
2. Le système électoral en vigueur lors des élections galloises se distingue de celui des élections législatives à l'échelle britannique. Chaque électeur dispose en effet de deux bulletins de vote : le premier pour élire le député de sa circonscription (40) au scrutin uninominal majoritaire à un tour, et l'autre pour voter pour un parti (ou un candidat sans étiquette) sur un scrutin de liste au scrutin proportionnel plurinominal. Pour ce second scrutin, le pays de Galles est divisé en cinq régions, élisant chacune quatre députés. L'Assemblée compte au total 60 membres.
3. David Deans, « First Minister Carwyn Jones remains as Wales' most popular political leader, according to a new opinion poll », www.walesonline.co.uk, 23-03-2015, consulté en mai 2016.
4. « Je ne comprends pas vraiment pourquoi le Parti travailliste au pays de Galles n'utilise pas plus Carwyn Jones pendant les élections. Si j'étais membre du Parti travailliste j'essaierais de m'assurer qu'il occupe le devant de la scène lors des campagnes électorales ». *Loc. cit.*
5. Steven Morris, « Welsh Labour leader denies banning Corbyn from campaign trail », *The Guardian*, 29-04-2016, www.guardian.co.uk.
6. « L'indépendance, évidemment, reste notre objectif à long terme en tant que parti. Pour construire un soutien populaire en faveur de l'indépendance, il faut démontrer aux Gallois que notre nation peut être un succès économique. Cela ne peut être fait qu'étape par étape, comme nous l'avons entrepris ». *Plaid Cymru, The Change Wales Needs*, Cardiff, *Plaid Cymru*, 2016, p. 33.
7. Cette renégociation, qui s'est avérée compliquée, a abouti à l'adoption le 30 janvier 2017 du *Wales Act 2017*, texte de loi qui instaure au pays de Galles le modèle des domaines réservés, tel qu'il s'applique en Écosse depuis 1999, mais avec de nombreuses exclusions indiquées en annexe.
8. « Et notamment jusqu'aux élections de 2011, ils étaient dirigés, encore une fois, par Ieuan Wyn Jones, un homme qui est à bien des égards un homme politique très efficace mais qui n'était simplement pas le genre à récolter efficacement et avec charisme des votes pour le parti ». *Scotland and Wales Vote 2016: Understanding the Devolved Elections, seminar, week 1*. Séminaire en ligne

organisé conjointement par le *Wales Governance Centre* à Cardiff et l'Université d'Edimbourg tout au long des quatre semaines de la campagne, sous l'égide de *futurelearn.com*.

9. « La décision du peuple gallois de voter pour le Parti travailliste n'est pas un problème, car il n'a clairement pas été convaincu que nous représentons une meilleure alternative. En Ecosse, le SNP les a convaincus, à en juger par les sondages, et donc, cela relève de notre responsabilité, nous devons avoir une meilleure élection que précédemment ». David Williamson, « Elections 2015: Former Plaid leader has 'no issue' with voters who decide to vote Labour and warns that his party has yet to establish itself as a 'better alternative' », 31-03-2015, *www.walesonline.co.uk*, consulté en avril 2016.

10. « Comment les Gallois peuvent-ils honnêtement croire Leanne Wood quand même ses propres AM ne sont pas convaincus par ses propos ». *Loc. cit.*

11. « Pour la première fois depuis 1999 lorsque Plaid était dirigé par Dafydd Wigley le parti va avoir dans la campagne électorale pour l'assemblée un leader qui peut quasiment mener jeu égal avec le leader travailliste gallois en termes de notoriété publique et de popularité publique ». *Loc. cit.*

12. « Voici un fait établi, et je suis sûr que les autres personnes ici présentes seront mortifiées que j'ose le mentionner. 7 000 personnes sont diagnostiquées positives pour le VIH chaque année dans ce pays. Ce n'est une bonne position pour aucune d'entre elles, je le sais. 60% d'entre elles ne sont pas des ressortissants britanniques. Elles peuvent venir en Grande-Bretagne du monde entier et être diagnostiquées séropositives et obtenir le traitement rétroviral qui coûte jusqu'à 25 000 livres sterling par patient par an ». David Williamson, « Leaders' debate sees Plaid's Leanne Wood score a blow against Ukip's Nigel Farage over HIV patients comments », 02-04-2015, *www.walesonline.co.uk*, consulté en mai 2016.

13. « Un tel alarmisme est dangereux. C'est dangereux, cela divise les communautés, et cela stigmatise les personnes malades, et je pense que vous devriez avoir honte ». *Loc. cit.*

14. « Alors que le vote sur l'Ue et la controverse sur l'antisémitisme dominant les gros titres, le *First Minister* gallois reconnaît que les enjeux locaux ne sont pas au sommet de l'ordre du jour ». Steven Morris, « Welsh Election eclipsed by nationwide issues but voters stay engaged », *The Guardian*, 02-05-2016, *www.guardian.co.uk*, consulté en avril 2016.

15. « Cela peut être difficile. La question européenne, notamment, éclipe tout le reste. Nous savons que les médias londoniens sont obsédés par ce sujet ». *Loc. cit.*

16. « Tout cela suggère qu'au pays de Galles au moins il est important que David Cameron ne soit pas associé de trop près à la cause qui lui tient le plus à cœur en ce moment - garder la Grande-Bretagne au sein de l'Union européenne. Le Premier Ministre n'a pas fait campagne au pays de Galles depuis plus d'un mois ». Anon, « Voters say Plaid leader's doing well, PM very badly », *ITV report*, 25-04-2016.

17. « 2016 est une année excitante pour les élections britanniques. Vers la fin de l'année nous pourrions avoir un référendum sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne, mais nous savons avec certitude qu'il y aura des élections au Parlement écossais et à l'Assemblée galloise en mai. Ces deux institutions ont un impact significatif sur la vie des gens en Ecosse et au pays de Galles : elles contrôlent des sujets importants de politique publique comme la santé, l'éducation et le transport. Beaucoup de choses ont changé depuis les dernières élections de 2011. L'Ecosse s'est prononcé en faveur du maintien au sein du Royaume-Uni, il y a maintenant un gouvernement conservateur majoritaire, et il y a des projets pour une dévolution largement élargie. Quels sont les grands enjeux de ces élections ? Comment le système électoral fonctionne-t-il ? Pourquoi l'Ecosse a-t-elle un parti nationaliste plus fort que le pays de Galles ? Le SNP peut-il conserver sa majorité ? Le Parti travailliste peut-il rester au pouvoir au pays de Galles ? ». *Scotland and Wales Vote 2016: Understanding the Devolved Elections, introduction, op. cit.*

18. « Avec l'élection d'une cinquième mandature pour l'Assemblée en vue, il est essentiel que les électeurs sentent qu'ils sont capables de s'impliquer dans les enjeux du jour. L'Université de

Cardiff a un rôle important à jouer pour aider les gens à mieux comprendre la dévolution au pays de Galles et c'est un rôle que nous prenons très au sérieux. Le guide réalisé pour les journalistes très locaux et les formations en ligne sont des exemples de la façon dont nous pouvons soutenir la démocratie au pays de Galles en garantissant que des ressources de qualité sont disponibles ». *Wales Governance Centre*, www.sites.ac.uk/wgc/2016/03/09/news-univers, consulté en mars 2016.

19. « Les leaders s'en sortent-ils bien ou mal ? ».

20. « C'est un sondage encourageant pour Plaid Cymru qui montre que nous suscitons un engouement dans les derniers jours de campagne. Nous sommes ravis que la chaleur, le respect et l'affection que nous ressentons envers Leanne Wood aux portes des maisons se reflètent dans ce sondage, ce qui lui donne une avance claire en tant que chef de parti le plus populaire au pays de Galles ». Steven Morris, « Plaid Cymru's Leanne Wood most popular leader in Wales, says poll », *The Guardian*, 25-04-2016, www.guardian.co.uk, consulté en avril 2016.

21. Richard Wyn Jones et Roger Scully, dans *Scotland and Wales 2016: Understanding the Devolved Elections*, semaine 2, « Political Parties in Scotland and Wales », avril 2016.

22. Martin Shipton, « General Election 2015: UKIP confirms it will definitely be publishing a manifesto specific to Wales amid allegations of behind-the-scenes rifts between its Welsh officials and the party's UK headquarters », 01-04-2015, www.walesonline.co.uk, consulté en avril 2016.

23. « Nous sommes arrivés à un résultat par consensus. Nous avons décidé de mettre toutes nos différences passées derrière nous et d'oublier la période de la campagne, pendant laquelle il y eu beaucoup d'animosité ». Neil Hamilton, cité dans Steven Morris, « Ukip group to be led by Neil Hamilton in Welsh assembly », *The Guardian*, 10-05-2016.

24. « Dans un quizz improvisé sur la BBC il ne savait pas que le célèbre groupe gallois Manic Street Preachers venait de Blackwood » (« In an impromptu quizz on the BBC he did not know that the famous Welsh band Manic Street Preachers come from Blackwood »), *ibid.*

25. « Deux personnes pensaient que Leanne Wood avait une chance de l'emporter. Elle était l'une d'elles et j'étais l'autre. [...] La notoriété dont elle a bénéficié ces derniers mois à l'échelle britannique a été un facteur de sa victoire tout comme les enjeux locaux, nationaux et britanniques ». Leighton Andrews, cité dans Steffan Rhys & Tyler Mears, « Assembly Election 2016: Leanne Wood beats Leighton Andrews as Plaid Cymru wins Rhondda », www.walesonline.co.uk, consulté en mai 2016.

26. « L'incroyable saga pour nommer un *First Minister*. Un jour incroyable au *Senedd* ». Expression utilisée pour toute une série d'articles publiés sur www.walesonline.co.uk, consulté en mai 2016.

27. « Un scrutin incroyablement serré au *Senedd* – sur ce qui devait être une formalité pour la réélection de Carwyn Jones comme *First Minister* – a remué la scène politique galloise. La contre-nomination par Plaid de leur chef de file Leanne Wood soutenue par les 18 voix des Conservateurs et de UKIP, a conduit à une impasse politique digne de la série politique danoise *Borgen* ». Huw Silk, « 'Good tactics, bad strategy', Political experts react to the unprecedented impasse caused by Plaid derailing Carwyn Jones' return as First Minister », 11-05-2016, www.walesonline.co.uk, consulté en mai 2016.

28. « La tentative de Plaid de former un gouvernement minoritaire avec 12 AMs n'est pas sérieuse. Associée à la malice des Conservateurs et de UKIP, elle ne laisse d'autre choix à Plaid que de gérer son recul ». *Loc. cit.*

29. « Mais à long terme, les Travailleurs vont devoir apprendre à parler avec Plaid tout comme avec Kirsty Williams ou ils ont des chances de perdre des votes importants pour eux ». *Loc. cit.*

30. « C'était une initiative osée mais la preuve irréfutable pour savoir si c'était une initiative raisonnable viendra dans les deux jours à suivre. Cela pourrait s'avérer une erreur mais c'était indéniablement une initiative osée ». *Loc. cit.*

31. « Pour la cinquième fois d'affilée, les Gallois ont demandé au Parti travailliste de former le prochain Gouvernement. Et pour la cinquième fois d'affilée ils ont dit – poursuivez, mais avec prudence et humilité. Parce que nous n'avons pas de majorité. [...] C'est dans cet état d'esprit que

j'ai défini mes priorités pour les 100 premiers jours du prochain Gouvernement gallois, qui reflèteront les domaines dans lesquels, selon moi, cette Assemblée peut trouver un terrain d'entente. Ces priorités reflètent aussi les bons résultats obtenus par le Parti travailliste aux élections de mai dernier, et les discussions qui ont suivi avec le principal parti d'opposition, Plaid Cymru ». Carwyn Jones, « Statement by the First Minister of Wales: Moving Wales Forward », 18-05-2016, www.gov.wales, consulté en mai 2016.

32. « Le pays de Galles a un don pour la comédie qui se révèle de façon inattendue. [...] Qui aurait pu prédire, par exemple, l'amusement bon marché que l'assemblée nationale procurerait tant ? ». Patrick Hannan, *Wales Off Message. From Clapham Common to Cardiff Bay*, Bridgend : Seren, p. 9.

33. « Nous avons donné aux médias, aux historiens gallois, et aux commentateurs ce qu'ils veulent en abondance – du théâtre et de l'intrigue. Il est temps à présent de donner aux Gallois ce qu'ils veulent et attendent. Une bonne gouvernance, de l'action et du respect ». Carwyn Jones, « Statement by the First Minister of Wales: Moving Wales Forward », 18-05-2016, www.gov.wales, consulté en mai 2016.

RÉSUMÉS

En mai 2016, les Gallois sont appelés à élire leurs représentants au sein de l'Assemblée dévolue, un an seulement après le scrutin national de mai 2015, et quelques semaines avant le référendum sur l'appartenance à l'Union européenne. Les principaux partis doivent alors mobiliser l'électorat et insister sur la spécificité des débats qui s'annoncent dans un contexte particulier du fait de la position du Parti travailliste gallois, du paradoxe du parti nationaliste et du télescopage des campagnes – élections locales et référendum. Si tous les partis d'opposition insistent sur la thématique du changement, ils adoptent des stratégies variées, ce que montre l'analyse des manifestes qu'ils publient, et obtiennent des résultats contrastés.

Welsh voters elected their Assembly Members sitting in the devolved parliament in May 2016, i.e. just one year after the 2015 general election, and a few weeks before the referendum on Britain's membership of the European Union. It was then necessary for the main parties to mobilise voters and to insist on the specificity of the coming debates, considering the particular context in which the regional elections were held. Indeed, the Welsh Labour Party was in a special position, Wales being the last remaining Labour stronghold in the UK, and Plaid Cymru, the nationalist party, was facing a paradox. Finally, there was a risk that the two campaigns – for the regional elections and for the referendum – became blurred. All Welsh parties decided to focus on change, yet they adopted varied strategies – as indicated by the manifestos they published – and obtained mixed results.

INDEX

Mots-clés : Pays de Galles, élections législatives, élections régionales

Keywords : Wales, general elections, local elections

AUTEUR

STÉPHANIE BORY

Institut d'Etudes Transtextuelles et Transculturelles (IETT), EA 4186, Université Jean Moulin Lyon

3